



ArcelorMittal Liège : Les intérêts notionnels paieront-ils la fermeture ?

Liège, le 14 octobre 2011.

Ce matin en conseil d'entreprise extraordinaire, la direction d'ArcelorMittal Liège a confirmé la fin de la phase à chaud. Les chiffres sont clairs et dramatiques :

Le 15 octobre 2010, soit il y a quasi un an jour pour jour, nous affirmions dans *La Libre Belgique* que les intérêts notionnels étaient des fossoyeurs de l'emploi¹. Nous dénoncions alors le fait qu'ArcelorMittal n'avait payé que 496€ d'impôts en 2009. Cet exemple particulièrement scandaleux nous permettait d'illustrer le fait qu'il fallait supprimer les intérêts notionnels. « *Ce mécanisme financier coûte aujourd'hui près de 5 milliards d'€ au contribuable belge. 5 milliards d'€ c'est 4 + 1. Cinq milliards d'€, c'est le montant du rachat décidé en 24 h de Dexia par l'état belge + le montant de ce que nous réclamons depuis hier pour sauver la sidérurgie intégrée (chaud et froid) liégeoise* » calcule Égidio Di Panfilo secrétaire général du SETCa-Liège qui poursuit : « *Rappeler ce que nous disions il y a un an ne nous fait pas plaisir. Nous ne le faisons pas pour avoir l'air de dire : nous vous l'avions bien dit. Mais nous le disons car nous ne pouvons accepter que le drame social qui se déroule actuellement dans le bassin industriel liégeois ne coûte rien à Mittal et soit supporté par l'ensemble des contribuables belges.* »

Il est en effet totalement indécent que ce soit, au final, les travailleurs qui financent leur propre licenciement ! Car, comme *La Meuse*, l'expliquait preuve à l'appui dans son édition du jeudi 14 octobre 2011, en 2010 et grâce à sa filiale financière et aux règles fiscales mises en place par Reynders à la tête du ministère des finances depuis 12 ans, ArcelorMittal a payé 0 € d'impôt sur un profit de 1,3 milliards d'€ ! **Malgré la fermeture définitive de la phase à chaud, ArcelorMittal pourra continuer à profiter du système des intérêts notionnels.**

« *Il est donc temps de dire que cela suffit ! Il est temps de dire que les travailleurs n'acceptent plus d'être les vaches à lait du capitalisme financier. Ce sont les travailleurs et non les financiers qui créent de la richesse. Il serait temps que l'on s'en souviene* » précise Égidio Di Panfilo. Qui conclut : « *Pour nous la collectivité a donc déjà largement financé Mittal. Le contribuable belge a déjà suffisamment payé. Il est temps maintenant qu'il récupère son dû. C'est pourquoi nous exigeons que les pouvoirs publics et les partis politiques au gouvernement ou, en passe de l'être, prennent leur responsabilité comme ils l'ont fait pour sauver les banques. Il existe des organismes d'investissements publics fédéraux ou régionaux qui ont pour vocation d'être des « opérateurs industriels ». Utilisons les ! »*

Contacts :

Égidio Di Panfilo, Secrétaire Général SETCa-Liège : 0474.87.00.19

Julien Dohet, conseiller en charge de la communication SETCa-Liège : 0478/57.28.96

¹ <http://www.setcaliege.be/News/Pages/Lesinteretsnotionnelsfossoyeursdelemploi.aspx>

